

Ministère malien de l'Economie et des Finances • Ministère malien de la Jeunesse et des Sports
Ministère français des Affaires étrangères < service de Coopération et d'Action culturelle
Association des volontaires du progrès < AFVP

Jeunesse et Codéveloppement

Atelier d'échange de Bamako
en décembre 2003



FSP
Codév eloppement
Mali

Jeunesse et Codéveloppement

Compte rendu de l'atelier d'échange à Bamako < décembre 2003

Rédaction : Mikaël Bidois (AFVP), Olivier Kaba (FSP)
Cet atelier a été organisé en collaboration avec l'AFVP.

Conception graphique : Solange Münzer.
Impression : IMP, Cosne-sur-Loire, janvier 2004.

Sommaire

Introduction

- 5 Un contexte favorable pour l'organisation d'une rencontre
- 6 Méthodologie
- 6 Ouverture de l'atelier par M. Djibril Tangara, ministre de la Jeunesse et des Sports

Problèmes et attentes des jeunes issus de l'immigration

- 8 Des difficultés d'insertion
- 8 Des conflits intergénérationnels
- 8 Une recherche d'identité
- 9 La question des jeunes déplacés

Les projets des jeunes issus de l'immigration

- 10 **1. Les particularités des projets des jeunes issus de l'immigration** • des projets sur les deux espaces • des jeunes bénéficiaires et animateurs de leurs projets • des projets pour et par les jeunes • lier développement et insertion
- 13 **2. Quelle expression des attentes ?** • une plus grande reconnaissance des jeunes issus de l'immigration • une meilleure communication • un accompagnement plus spécifique • des partenariats moins cloisonnés • des soutiens financiers plus ouverts • un accompagnement sur le long terme

Les enjeux de la composante Jeunesse et Codéveloppement

- 16 **1. Communication et sensibilisation** • véhiculer une image commune du codéveloppement • quelques thèmes de sensibilisation
- 17 **2. Accompagnement et formation** • avant, pendant et après le projet • le cas des jeunes "déplacés"
- 18 **3. Capitalisation et information**
- 18 **4. Le fonctionnement de la composante Jeunesse et Codéveloppement** • type de projets • modalités de financement • rôle de l'opérateur
- 21 **16 fiches descriptives de projets**
- 41 Liste des participants



A la tribune, de gauche à droite : Souleymane Diarra (ministère de la Jeunesse et des Sports), Bassirou Diarra (présidence de la République), Djibril Tangara (ministre de la Jeunesse et des Sports) Mamadou Hamet Cissé (ministère de l'Economie et des Finances), Lionel Vignacq (service de Coopération et d'Action culturelle).

I. introduction

1. Un contexte favorable pour l'organisation d'une rencontre

Dans les années soixante, les opportunités d'emploi dans les pays d'accueil ainsi que les difficultés écologiques et économiques du bassin du fleuve Sénégal entraînent le départ de nombreux migrants, pour la plupart originaires de la région de Kayes. Ils migrent vers la France dans l'objectif d'appuyer les familles restées au village. Installés d'abord temporairement, ils feront progressivement, face aux difficultés de circulation entre les deux pays, le choix d'une installation à plus long terme.

Dès lors, ils procèdent au regroupement familial tout en envoyant de l'argent pour la famille restée au pays (besoins primaires, construction, développement d'activités génératrices de revenus). Pour la plupart, ils sont engagés dans des associations menant des projets pour le développement du village d'origine (hydraulique, éducation, santé, désenclavement). Le développement d'une partie de la région de Kayes est complètement tributaire des relations qu'elle entretient avec la diaspora malienne en France.

Le concept de codéveloppement place les migrants au centre de la coopération et de l'action solidaire entre les deux espaces : pays d'origine et pays d'accueil.

Pour les migrants dits de « 1^{ère} génération » ce lien s'établit davantage autour d'objectifs de développement des villages d'origine au Mali.

Les deux premières composantes du FSP Codéveloppement, la composante Entreprise (aide à la réinsertion et investissement à distance) et la composante Développement local (cofinancement des projets associatifs) vont dans ce sens.

La composante Jeunesse et Codéveloppement touche plus particulièrement les enfants des migrants : ces jeunes Franco-maliens issus de l'immigration, qui se

sont imposés et se revendiquent comme de la 2^e génération, c'est-à-dire nés en France.

Les jeunes issus de l'immigration sont porteurs de nombreuses initiatives en direction de leur pays d'origine : actions ponctuelles ou continues, individuelles ou soutenues par des programmes nationaux (VVSI, JSI), actions de formation ou de réalisation. S'appuyant sur des dynamiques associatives fortes, en particulier dans les quartiers défavorisés, les expériences d'échanges sociaux culturels entre jeunes des deux espaces se multiplient entre la France et le Mali.

Paradoxalement, ces jeunes rencontrent des difficultés d'insertion, de reconnaissance entre une culture française où ils baignent et l'héritage traditionnel du milieu familial. Pour eux, le codéveloppement est le moyen de valoriser leurs spécificités autant en France qu'au Mali.

L'année 2003 a permis d'engager des débats d'acteurs – institutions, société civile, collectivités territoriales – lors de rencontres ponctuelles, animées dans le cadre du FSP Codéveloppement Mali, en France et au Mali autour de ces questions des jeunes issus de l'immigration.

En octobre 2003, s'est également tenu à Bamako le Forum de la diaspora malienne dont l'une des recommandations portait sur « *le renforcement du lien entre les jeunes issus de l'immigration et leur pays d'origine* ».

Autant d'événements qui ont conforté l'organisation de ce premier atelier d'échange entre les jeunes issus de l'immigration et leurs partenaires en France et au Mali, à Bamako les 11 et 12 décembre 2003.



2. Méthodologie

L'objectif général de l'atelier de Bamako était un premier échange permettant l'expression des jeunes ici et là-bas. Trois thèmes ont été proposés :

1. les problèmes, les attentes et les projets des jeunes issus de l'immigration ;
2. les enjeux de la composante Jeunesse et Codéveloppement ;
3. la typologie, les modalités de financement des projets.

L'atelier a réuni une cinquantaine de personnes originaires de France et des différentes régions du Mali. Il s'agissait pour la première fois de regrouper les jeunes issus de l'immigration, les jeunes Maliens représentés par les associations têtes de réseaux et leurs principaux partenaires publics et associatifs (voir liste des participants à la fin de ce document).

L'atelier s'est étalé sur deux jours.

- La matinée du premier jour a été consacrée à un travail en plénière sur les problèmes, les attentes et les

projets des jeunes issus de l'immigration au cours duquel chaque participant a présenté sommairement son expérience.

- L'après-midi du premier jour a permis d'aborder la problématique des jeunes déplacés avec la projection du film *Au Bled*. Le film a donné suite à un débat portant sur le thème 2 : Les enjeux de la composante Jeunesse et Codéveloppement.

- Le deuxième jour a débuté par une présentation en plénière des outils du FSP Codéveloppement Mali. Puis deux sous-groupes ont été constitués, avec un animateur et un rapporteur. Chaque groupe a abordé le thème 3 – La typologie, les modalités de financement des projets et le rôle de l'opérateur – et a présenté ses recommandations en fin de journée.

Préalablement une fiche d'information présentant les différentes structures participantes avait été envoyée à chacun des invités. Ces fiches sont présentées à la fin de document.



3. Ouverture par M. Djibrill Tangara, ministre de la Jeunesse et des Sports

« Monsieur le représentant de la coopération française, Madame et Monsieur les représentants du consulat de France, Messieurs les représentants de l'Association Française des Volontaires du Progrès, Messieurs les représentants de la Cellule technique du Codéveloppement, Monsieur le représentant de l'Association des Municipalités du Mali, Mesdames et Messieurs les représentants des associations des jeunes issus de l'immigration, Mesdames et Messieurs les représentants des associations de jeunes de Kayes, et de Bamako, Mesdames et Messieurs les participants,

C'est avec plaisir que je préside cette première rencontre Jeunesse et Codéveloppement. En effet, le Forum de la diaspora malienne qui s'est tenu en octobre dernier, a montré la volonté forte du gouvernement malien de valoriser et d'accompagner les initiatives des Maliens de l'extérieur.

Les jeunes enfants d'origine malienne sont un atout pour le Mali, et leur double citoyenneté doit constituer le point de départ de leur réussite sociale, culturelle et professionnelle.

Appuyer ces jeunes issus de l'immigration est d'ailleurs l'une des recommandations du Forum de la

diaspora malienne. Le renforcement du lien entre les jeunes issus de l'immigration et leur pays d'origine est également l'une des composantes de la convention de financement franco-malienne sur le Codéveloppement signée entre le Mali et la France en 2002.

Deux jours durant vous aurez à débattre des thèmes suivants : les problèmes et les projets des jeunes issus de l'immigration, les enjeux de la composante Jeunesse et Codéveloppement, les types de projet et les modalités de financement.

De ces débats, il doit sortir des propositions concrètes pour mieux valoriser les ressources des jeunes issus de l'immigration et les aider dans leur parcours personnel. Ces propositions peuvent s'appuyer sur les dynamiques associatives des jeunes au Mali et en France, que ce soit dans le domaine sportif ou culturel.

Il s'agira également de ne pas oublier les difficultés rencontrées par certains de ces jeunes, dans leur vie de citoyens français.

Vous souhaitant plein succès pour ces travaux, je déclare ouvert l'atelier d'échange Jeunesse et Codéveloppement. Je vous remercie. »



II. Problèmes et attentes des jeunes issus de l'immigration

Issus des réflexions menées lors des débats et suite à la projection du film « Au Bled », la présentation suivante ne se veut pas exhaustive, mais révélatrice de la parole des jeunes.

1. Des difficultés d'insertion

La question de l'insertion économique est bien identifiée comme le point de départ des problèmes des jeunes issus de l'immigration.

Les jeunes issus de l'immigration sont quotidiennement confrontés à des discriminations. Celles-ci peuvent prendre différents aspects : « *les jeunes diplômés issus de l'immigration peinent à trouver un emploi en relation avec leur niveau d'études* ».

Discrimination, problème d'insertion sociale et économique font douter les jeunes de leur place dans la société française. Le repli sur la communauté devient une solution, rejetant le système français et ses pressions – « *on casse ce qui représente l'Etat* ».

Stigmatisés, les jeunes sont très tôt tentés par « l'argent facile » de la délinquance : « *Je voulais plus que ce que mes parents pouvaient me donner ; très tôt les jeunes fuient l'école pour gagner l'argent car assis sur les bancs de l'école on gagne pas d'argent mais sur ceux de la cité oui !* ». A l'école, les jeunes subissent des échecs ; la projection dans l'avenir devient difficile « *penser juste à demain* ».

2. Des conflits intergénérationnels

Il existe de gros problèmes de communication entre les jeunes issus de l'immigration et leurs parents, ce qui crée des incompréhensions à plusieurs niveaux.

Les parents sont désireux de voir les jeunes reproduire leur schéma (envoi d'argent à la famille au pays, volonté d'aller au pays...). Les parents ont l'impression que leurs enfants s'éloignent de leur pays d'origine, le Mali.

Les jeunes quant à eux revendiquent leur identité de 2^e génération et demandent plus de reconnaissance : la richesse liée à leur spécificité culturelle, leurs compétences... Ces jeunes souhaitent s'imposer comme des jeunes d'origine malienne nés en France et montrer leur force (y compris dans l'implication vers le pays d'origine des parents), tout en étant conscients des difficultés rencontrées dans ce pays.

3. Une recherche d'identité

« *Pour les jeunes issus de l'immigration, ce n'est pas un problème d'intégration car cela consisterait à dire qu'ils ne sont pas français* ». Nés en France, de nationalité française, ces jeunes sont également des fils ou filles de parents maliens ; les jeunes issus de l'immigration revendiquent cette identité franco-malienne. Mais quel positionnement avoir entre ces deux espaces : s'imposer ici et là-bas ? Comment trouver le bon dosage de ces deux cultures ? Les jeunes « *ne savent pas trop eux-mêmes ce qu'ils pensent de tout cela* » et entre la volonté des parents de voir leurs enfants rester maliens et les difficultés rencontrées en France, certains diront « *je suis français sur le papier oui, mais...* ».

Au Bled < un film de Stéphane Le Gall-Viliker, en collaboration avec Mohamed Yaffa

Massigua, Lamine, Mam's et Macerré sont des jeunes Français issus de l'immigration. Venus de banlieues françaises, ils ont été « envoyés au bled », le pays des origines, par leurs parents. Sanction ou protection ? Ils sont à Kayes, au Mali, amenés à se déterminer : comment pensent-ils l'Afrique, que disent-ils de la France ?

Pour poser le problème de la place de ces jeunes dans la société française, le réalisateur a choisi de rencontrer au Mali ces jeunes « francos » confrontés à leur identité et à leurs projets d'avenir.

4. La question des jeunes déplacés

Les interrogations parentales, les incompréhensions mutuelles font que les parents se sentent généralement impuissants devant les difficultés des jeunes (délinquance, échec scolaire). Leur recours, parfois difficile à vivre, devient alors l'envoi de ces jeunes vers leur pays d'origine : « *L'Afrique comme dernier recours... comme protection... un ailleurs mythique... lieu d'origine et des valeurs* ».

D'autres cas d'envois forcés sont liés à des situations familiales (retour des parents, difficultés économiques) vécus négativement par ces jeunes dont la vie se rompt. De même, la tradition des mariages forcés ou encore de l'enseignement coranique restent des motifs de déplacements contraints.

Plus de 1000 jeunes Français d'origine maliennes ont été identifiés dans la région de Kayes, dans une situation difficile. L'envoi forcé au Mali est vécu par ces jeunes issus de l'immigration comme une rupture dans leur vie ne solutionnant en rien les problèmes rencontrés : « *Comme si ma vie s'était coupée en deux ; ce n'est pas la meilleure solution, ça aggrave la situation des jeunes : on est obligé de se refaire une vie* ».

Certains vivent cela comme une perte de temps « *ici je n'ai pas d'occupation* » tandis que d'autres essaient de mettre cette période à profit en reprenant l'école et menant des activités associatives. Pour chacun d'entre eux, cette expérience suscite la réflexion « *ici je suis là, là-bas j'apprends à penser pour le futur* ».

Croyant venir pour trois mois, ces jeunes restent parfois deux ans, ou plus... jusqu'à finir par se dire, exaspérés « *il faut que je parte* ».

Cette situation nécessite une prise de conscience des familles, des autorités locales et traditionnelles, mais également des administrations centrales. La présence de représentants du consulat de France au Mali, d'associations de Kayes et de jeunes déplacés, montre la nécessité d'un traitement en partenariat des problèmes de ces jeunes déplacés.

Pour cela, il semble indispensable de se doter d'instruments de sensibilisation, mais également d'instruments juridiques, autant en France qu'au Mali, permettant aux différents acteurs d'assumer leurs responsabilités.

Le rôle d'association comme le Haut Conseil des Maliens de l'Extérieur, en particulier sa section Jeunesse pourrait être central, en tant que médiateur se plaçant à l'interface de l'Etat français, de l'Etat malien et des familles concernées.



III. Les projets des jeunes issus de l'immigration

1. Les particularités des projets de jeunes issus de l'immigration

L'atelier a donné lieu à un échange sur les pratiques des jeunes issus de l'immigration, chacun présentant son expérience. Pour chacune d'elle, se reporter aux fiches descriptives à la fin de ce document.

DES PROJETS SUR LES DEUX ESPACES

La spécificité des projets des jeunes issus de l'immigration est de faire le lien entre deux jeunes sur deux territoires. L'impact de ces projets est perceptible autant au Mali qu'en France et va plus loin que les seuls effets induits d'un projet de solidarité ou d'échange.

Aujourd'hui plusieurs dispositifs financiers français soutiennent essentiellement les initiatives de chantiers de jeunes organisés au Mali. Mais trop souvent ces projets se limitent à l'action menée localement le temps du chantier. Le travail sur le suivi des jeunes au retour du chantier doit faire partie intégrante du projet.

L'Association achéroise pour la solidarité internationale (AASI) travaille dans ce sens avec l'accompagnement individuel des jeunes après les chantiers en terme d'orientation professionnelle, de soutien...

DES JEUNES BÉNÉFICIAIRES ET ANIMATEURS DE LEURS PROJETS

« Notre richesse associative fait que beaucoup de membres fondateurs et actifs sont eux-même animateurs, éducateurs spécialisés, enseignants ou militants tout simplement » explique la représentante de l'AASI.

L'une des particularités des projets portés par les jeunes issus de l'immigration est que les jeunes sont à la fois animateurs et bénéficiaires de leurs propres projets. Les jeunes issus de l'immigration sont fortement engagés et selon leurs compétences, ils peuvent être soit encadrant soit encadré (comme dans l'association Soleil et Santé). Au Mali, les associations de jeunes regroupent des membres parfois âgés de 35-40 ans. La

notion de jeune est alors plutôt lié au fait de ne pas être marié, de vivre chez les parents...

Après avoir eu une approche très matérielle (en construction), les expériences de chantiers de jeunes sont désormais fortement axées sur les échanges de pratiques professionnelles et culturelles : « *des projets sociaux et utiles* ». L'évolution de la coopération décentralisée évolue également dans ce sens avec la multiplication des échanges (voire la Maison du jumelage à Kayes, un espace de rencontre des jeunes d'ici et de là-bas).

Les volontaires du codéveloppement

Léo Lagrange Solidarité Internationale (LLSI) et l'Association Française des Volontaires du Progrès (AFVP) travaillent actuellement sur le montage d'un projet commun de volontaires du codéveloppement.

LLSI souhaite mettre en valeur des jeunes issus de l'immigration ou impliqués dans des actions les concernant, afin de contribuer à leur insertion professionnelle.

Le projet consiste à confier à des volontaires une mission d'animateurs de quartier en appui aux services municipaux en place, assurant ainsi une interface associative. Des binômes franco-maliens seront constitués de jeunes au profil de travailleur social, qui mèneront successivement une mission au Mali puis en France. La durée des missions dans chaque pays ira de 6 mois à 1 an au maximum.

L'objectif du projet est de favoriser l'échange interculturel et la confrontation des pratiques professionnelles : une approche dans le travail social plutôt communautaire au Mali et individuelle en France.

Interconnecter Paris / Bamako < l'exemple d'un projet

En août 2003, les associations Soleil et Santé (France) et ADQ-CAMS (Mali) ont pu mettre en œuvre le projet qu'elles élaboraient ensemble depuis plus d'une année. Sur des bases de solidarité internationale et d'éducation populaire, le projet consistait à organiser à Bamako un premier séjour d'échanges de pratiques entre animateurs Jeunesse.

Le montage du projet Interconnecter Paris / Bamako s'est réalisé conjointement par les jeunes animateurs de ADQ-CAMS et de Soleil et Santé. Il répondait aux préoccupations locales exprimées par l'ADQ-CAMS de mener des actions concrètes pour les jeunes du quartier (vidéo, théâtre, bibliothèque) tout en améliorant le fonctionnement de leur structure associative par des échanges d'expérience. Toute la mise en œuvre du projet s'est faite avec les ressources humaines, matérielles, organisationnelles et financières des deux associations de jeunes. Le déroulement du chantier et des ateliers a été marqué par des temps de bilan et de restitution du travail effectué avec les jeunes (représentation théâtrale, projection vidéo). Mais le projet ne s'arrête pas là et de nouveaux stages sont programmés en France impliquant les jeunes Maliens et Français, dont ceux issus de l'immigration.

En plus de la connaissance mutuelle des partenaires que cela apporte, un travail sur la restitution au retour permet de toucher un large public et de diffuser les effets du projet (témoignage à travers l'atelier vidéo).

Au Mali, l'exemple d'association telle que ADQ-CAMS marque également cette volonté de prendre en main la situation. « ADQ-CAMS fut créée par des jeunes du quartier suite à l'insécurité grandissante et à la délinquance juvénile. A travers des activités de sensibilisation, d'écoute et d'orientation, de suivi, de formation, l'objectif de l'association vise à améliorer la situation des enfants et des jeunes qui s'adonnent à des activités malsaines (la drogue, la prostitution, la mendicité et l'abandon scolaire) ».

DES PROJETS POUR ET PAR LES JEUNES

Trop souvent écartés du processus de décision, les jeunes veulent aujourd'hui pouvoir exprimer leurs attentes à travers leurs propres projets.

Les jeunes se structurent pour défendre leurs préoccupations. C'est ainsi que sont nées des associations comme Esprit d'Ebène regroupant des jeunes issus de l'immigration. La mixité sociale des personnes impliquées dans les actions fait partie de la particularité de ces projets. Elle permet à des jeunes issus d'un même quartier ou de quartiers voisins de se rencontrer et d'apprendre à se connaître dans un contexte favorable car nouveau. Les chantiers de jeunes favorisent ce brassage en associant des jeunes Français d'origine africaine à d'autres jeunes Français.

Les chantiers de jeunes sont également des moyens de se rapprocher des jeunes en difficulté avec des dis-

positifs comme VVSI ou encore les chantiers de solidarité internationale de la mairie de Paris (prévention de la délinquance).

LIER DÉVELOPPEMENT ET INSERTION

• Solidarité internationale

« L'Afrique avant était vu comme une solution aux problèmes de banlieues, mais maintenant la solidarité internationale prévaut en réponse aux attentes des jeunes » propos de la représentante de Léo Lagrange Solidarité International.

• Echanges culturels et projets « culturels »

Les projets des jeunes issus de l'immigration drainent une multitude d'acteurs aux origines riches et variées. Ce brassage autour des projets favorise les échanges culturels, la découverte de l'autre comme dans des projets de

les projets des jeunes issus de l'immigration

chantiers de jeunes, de colonies de vacances... Les objectifs de l'action peuvent être très détaillés dans ce sens comme pour le projet Interconnecter Paris / Bamako qui comprend le montage d'un séjour interculturel.

L'expérience des Copains des Sciences en collaboration avec l'association Karamba Toure met quant à elle l'accent sur la culture scientifique et technique (malles scientifiques) en direction des jeunes ruraux non scolarisés. En plus d'offrir à ces jeunes de nouvelles possibilités de participer au changement social localement par l'acquisition de nouvelles compétences (éveil à la culture scientifique), l'association cherche à valoriser le potentiel culturel local, par la création de centres culturels dans le Mandé, ou d'un espace d'escalade aménagé. Les jeunes de Siby (70 km de Bamako) retrouvent ainsi la volonté de construire leur avenir dans leur village, plutôt que « *de tenter leur chance en France* ».

CITOYENNETÉ

Les capacités de mobilisation du secteur associatif Jeunes, leur engagement dans des projets de solidarité internationale et d'éducation populaire traduit la volonté de participation de ces jeunes à la vie publique. Depuis la première république, des mouvements d'enca-

drement des jeunes (pionniers, scouts...) contribuent à développer l'esprit citoyen de la jeunesse malienne.

C'est dans cette lignée que le Conseil national des jeunes organisations regroupant les plus importantes structures associatives de jeunes au Mali et visant à coordonner l'ensemble des interlocuteurs des jeunes, a plaidé pour la définition d'une politique nationale de la jeunesse au Mali. L'élaboration d'un programme national de promotion de la jeunesse est un fait nouveau qui marque le regain d'intérêt pour ce public. La mise en place de camps-chantiers touchant à la fois la jeunesse rurale autochtone et migrante permet la promotion de l'éducation à la citoyenneté.

La coopération décentralisée de la communauté d'agglomération d'Evry et de la commune de Kayes attache beaucoup d'intérêt au développement de la dynamique citoyenne chez les jeunes par le biais d'une éducation au développement tant en France qu'au Mali.

L'Association achéroise pour la solidarité internationale (AASI) en collaboration avec la Commune III de Bamako a un projet d'échange autour de l'implication citoyenne des jeunes aux affaires locales. Il s'agit de réfléchir à la mise en place d'un conseil municipal des jeunes sur la base de l'expérience de la commune de Achères.



2. Quelle expression des attentes ?

Malgré les difficultés qu'ils rencontrent, les jeunes issus de l'immigration sont porteurs de nombreuses initiatives et ont clairement identifié les points d'amélioration de leurs actions.

UNE PLUS GRANDE RECONNAISSANCE DES JEUNES ISSUS DE L'IMMIGRATION

Certains jeunes interviennent dans le milieu associatif en France et dans leur pays d'origine depuis plusieurs années. Pourtant leur action est encore peu connue et reconnue.

Cette reconnaissance doit se faire d'abord au niveau familial puis au niveau des associations de migrants plus anciennes. Par exemple le Haut Conseil, en ouvrant une section Jeunesse, vient d'intégrer à son bureau plusieurs jeunes issus de l'immigration.

Cette reconnaissance doit venir également progressivement des autres acteurs et des pouvoirs publics.

UNE MEILLEURE COMMUNICATION

La place des jeunes issus de l'immigration nécessite un gros effort de communication pour apaiser les conflits générationnels, promouvoir les exemples de réussite sociale et économique de certains jeunes issus de l'immigration, mobiliser les pouvoirs publics pour un soutien plus systématique.

UN ACCOMPAGNEMENT PLUS SPÉCIFIQUE

L'accompagnement des associations de jeunes par leurs structures partenaires se limite trop souvent à la seule action de terrain. Durant la conception du projet, sa mise en œuvre et parfois même son identification, les jeunes sont des spectateurs. C'est pourquoi il est important de ne pas se substituer aux jeunes et de les impliquer en amont et en aval du projet, travailler avec eux avant le départ et après le retour.

La formation de formateurs

Les Groupements d'échanges, de recherche, de formation et d'action pour le codéveloppement (GERFAC), en France et au Mali, sont des organisations dont les membres mettent en œuvre un programme interculturel de formation et d'échange de pratiques professionnelles.

Ces membres (structures associatives, institutions et centres de formation) concentrent ainsi leur action sur les méthodes et les processus d'encadrement de la jeunesse et d'accompagnement des populations en difficulté.

Trois types d'activités peuvent être déclinées : formation, échanges et stages professionnels Sud/Nord - Nord/Sud, capitalisation de la dynamique d'échanges et de formation.

Issus du plan d'action 2004-2007, les objectifs du programme sont les suivants :

- renforcer les capacités des centres de formation français et maliens, notamment dans le domaine interculturel ;
- renforcer les compétences des futurs travailleurs sociaux et encadrants de jeunesse (animateurs de jeunesse franco-maliens) ;
- développer auprès des étudiants et professionnels la connaissance et la notion d'interculturalité ;
- favoriser l'évolution et l'élargissement des pratiques liées à l'intervention socio-éducative ;
- renforcer les capacités des collectivités locales françaises et maliennes dans les secteurs de l'action socio-éducative et des politiques locales jeunesse.

Les colonies de vacances : dans quels conditions ?

Envoyer des jeunes français de 12-16 ans issus de l'immigration à la découverte de leurs origines, en leur offrant des vacances en famille est une initiative tout à fait louable. Mais dès lors que les jeunes vivent cette expérience comme une punition, que la rencontre d'une famille inconnue devient un choc, on s'éloigne des résultats envisagés (connaissance d'un pays, d'une culture, d'une famille).

Le déroulement de certaines colonies montre l'importance de travailler sur le contenu pédagogique de ces projets, la préparation au départ des jeunes (ne pas leur imposer) pour plus de sécurité. L'encadrement sur le terrain par des structures d'accueil est une nécessité pour sortir du cocon familial.

Une concentration des financements sur les chantiers de jeunes

Les initiatives de chantiers de jeunes sont nombreuses et variées allant du simple chantier de construction aux réels échanges interculturels et professionnels. Les objectifs sont donc multiples et en conséquence les financements. Ainsi le ministère des Affaires étrangères dispose de programmes tels que JSI pour les chantiers de jeunes en général, VVSI pour les jeunes en difficulté. Certaines grandes villes comme Paris financent également certains chantiers de solidarité internationale. Les chantiers de jeunes sont sans doute les projets les plus soutenus par les collectivités locales en coopération avec un partenaire au Mali. Enfin autre source de financement possible pour ces actions, les associations de ressortissants maliens en France.

Les chantiers de jeunes sont donc largement soutenus par des dispositifs financiers existants à tel point que le risque n'est-il pas une perte de qualité au profit de la quantité ?

Au Mali, le programme national de la jeunesse prend en compte les difficultés des services de la jeunesse. Le gouvernement souhaite renforcer et revaloriser ces compétences afin de répondre aux attentes des jeunes.

DES PARTENARIATS MOINS CLOISONNÉS

- avec les pouvoirs publics

Les associations de jeunes méconnaissent généralement les politiques nationales et locales des régions où ils évoluent, d'où un nécessaire rapprochement des pouvoirs publics (directions techniques, administration).

- avec les associations de migrants

Les associations de jeunes issus de l'immigration doivent être les partenaires privilégiés des associations de migrants. Les aînés expérimentés ont beaucoup à apporter à leurs enfants, mais également gagneraient à mobiliser les compétences de ces jeunes dans leurs actions. La nécessité d'échanges se fait sentir afin de partager les approches projet et de valoriser les capacités de chacun, notamment des jeunes.

La place prise par les jeunes issus de l'immigration dans la section Jeunesse du Haut Conseil des Maliens de l'extérieur, montre leur capacité de mobilisation et leur dynamisme.

- **entre associations de jeunes des deux espaces**

L'une des difficultés est d'identifier le partenaire qui partage les mêmes valeurs et les mêmes objectifs. Faciliter le contact entre associations (par exemple Soleil et Santé, et ADQ-CAMS), l'émergence d'associations réciproques (comme Esprit d'Ebène) est important pour créer ce lien entre les deux espaces.

DES SOUTIENS FINANCIERS PLUS OUVERTS

La méconnaissance des dispositifs financiers existants laisse apparaître le manque de financement comme une contrainte majeure des associations de jeunes.

UN ACCOMPAGNEMENT SUR LE LONG TERME

Les projets ne s'inscrivent pas dans la durée, alors que les champs explorés (solidarité internationale, citoyenneté, échanges de pratiques...) le nécessiteraient : il en résulte un manque de cohérence.

La question du renforcement des acquis peut alors se poser à deux niveaux :

- le niveau individuel du jeune valorisant son expérience personnelle et professionnelle au retour (formation, accompagnement à l'insertion) ;
- le niveau collectif de l'association, avec une implication des jeunes dans des espaces de restitution, de sensibilisation (témoignage, communication) et dans le suivi des actions.



Solange Münzer

Jeune rappeur de la région parisienne

Les enjeux de la composante Jeunesse et Codéveloppement

Mis en oeuvre depuis fin 2002, le FSP Codéveloppement Mali est un outil de coopération entre la France et le Mali au service des migrants et du développement. Il permet de cofinancer des projets appuyés par les associations de migrants en France, d'accompagner les migrants créateurs d'entreprises au Mali et d'encourager les échanges avec des jeunes de deuxième génération.

Suite aux attentes exprimées par les jeunes, trois axes de travail ont pu être approfondis en groupe :

1) Communication et sensibilisation ; 2) Accompagnement et formation ; 3) Capitalisation et information.

1. Communication et sensibilisation

VÉHICULER UNE IMAGE COMMUNE DU CODÉVELOPPEMENT

Contrairement à ce que voudraient laisser entendre certains, « *le codéveloppement n'est pas uniquement de l'aide au retour* ».

Il s'agit de rétablir l'image du codéveloppement à travers un discours commun (charte du codéveloppement) qui lie développement et insertion, et pour lequel les migrants et les jeunes issus de l'immigration sont au cœur d'une coopération humaine et durable entre deux espaces. Ce discours doit être construit autour des projets de codéveloppement, en particuliers ceux portés par les jeunes issus de l'immigration.

QUELQUES THÈMES DE SENSIBILISATION

La sensibilisation et la communication ont pour objectif de répondre aux questions que se posent les jeunes, de valoriser ces jeunes c'est à dire leurs compétences et expériences, leurs initiatives et de prévenir les risques et les conflits intergénérationnels.

Les cibles principales sont : les parents, les institutions publiques, les associations et partenaires locaux, les jeunes eux-mêmes.

Le choix des moyens de communication est large :

- la presse écrite locale, nationale et internationale ;

- les radios de proximité en France et au Mali (collaboration entre les radios en Essonne et à Nioro du Sahel par exemple) ;

- les films documentaires et autres émissions audiovisuelles (diffusion du film *Au Bled* par exemple) ;

- les rencontres à caractère évènementiel (forum, séminaires, atelier d'échanges) : Miss Mali organisé par le Haut Conseil des Maliens de l'Extérieur - section Jeunesse, Forum d'échange en France et au Mali courant 2004 organisé par le GERFAC ;

- les manifestations locales à travers des outils simples et variés : représentations théâtrales (sketches) Soleil et Santé - ADQ CAMS sur des thèmes de citoyenneté.

Si la question de la pertinence et de la place de la communication et de la sensibilisation dans les projets ne se pose plus, reste à savoir comment prendre en charge ces volets. Les groupes de travail ont proposé deux axes de communication :

• la communication externe du FSP

Elle s'effectuera à travers des outils d'information tels que des plaquettes de présentation, un site internet... Le budget prévu à cet effet devra être limité afin de ne pas amputer sur la partie financement de projet. Certains partenaires ont par ailleurs insisté sur l'élabo-

ration d'un plan stratégique de communication « Jeunesse et codéveloppement ».

- **la communication au sein de chaque projet**

La communication est une envergure de l'accompagnement s'inscrivant dans tout projet de codéveloppement. Elle caractérise par ailleurs la spécificité de ces

projets (critère d'identification et de choix) permettant une plus grande lisibilité de leurs objectifs (restitution au retour, impact sur les deux espaces).

Afin de jouer pleinement son rôle au sein du projet, le volet communication doit être pensé de manière à rendre le message accessible à tous.

2. Accompagnement et formation

Les attentes des jeunes en matière d'accompagnement sont grandes, tant d'un point de vue technique que pédagogique. Les projets portés par les jeunes et leurs associations sont des actions qui mettent l'accent sur l'accompagnement, la formation, les échanges, à l'inverse de projets plus matériels.

Le besoin d'accompagnement concerne l'accès à l'information et l'orientation vers les acteurs d'appui (technique et financier). Il existe de nombreux réseaux dans le cadre du développement local et de l'insertion tant en France qu'au Mali.

AVANT, PENDANT ET APRÈS LE PROJET

Des structures spécialisées (FAFRAD, pS-Eau, GRDR) peuvent dispenser des appuis pour le montage des projets et favoriser la mise en relation. Les échanges de pratique et de compétences sont à encourager entre jeunes et leurs associations, avec les associations de migrants...

L'apport de savoir par des structures spécialisées, à travers les liens intergénérationnels, permettent un impact sur le long terme. La validation de ces acquis et la certification des qualifications dispensées doivent être encouragées en articulation avec les dispositifs exis-

tants (formation professionnelle). L'accompagnement en aval du projet est également fondamental. La valorisation des compétences acquises lors du projet et leur réutilisation (formation qualifiante) est le point clé pour favoriser l'insertion des jeunes.

Le renforcement des acquis d'une première action peut permettre d'inscrire le projet dans la continuité avec un 2^e contact. Certains outils existent déjà tels que les fonds de facilitation et d'échanges (subvention permettant de faciliter les échanges entre les deux espaces) et pourront être sollicités afin de mener des missions d'expertise et d'échange dans le travail d'identification et de montage de projet.

LE CAS DES JEUNES DÉPLACÉS

Cette réflexion a été menée dans l'un des ateliers de groupe en reprenant les difficultés rencontrées par ces jeunes déplacés tant au départ (imposition du choix) qu'au cours de leur séjour (conflits) ou lors des démarches de retour (aucun papier). Plusieurs propositions concrètes ont pu être avancées à savoir :

- création d'espaces de médiation avec les parents ;
- nécessité d'une préparation en amont, médiation a posteriori ;

- nécessité de création d'un centre d'accueil pour ces jeunes ;
 - relais d'information en France (groupe de travail sur les jeunes déplacés, étude et liste des différents traitements).
- La proposition d'aborder le sujet de la relation parents-

enfants via l'entourage proche jouant un grand rôle dans la société malienne ne fait pas l'unanimité, tant du point de vue des autorités publiques (le consulat de France contacte les familles, mais cela reste très difficile) que des jeunes directement concernés qui insistent sur la nécessité d'une intervention officielle.

3. Capitalisation et information

Les objectifs du travail de capitalisation sont d'identifier les attentes des jeunes, de promouvoir l'échange entre les structures, d'évaluer les dispositifs existants.

Parmi les outils qui doivent faciliter le travail de capitalisation et d'information, on peut citer :

- fiche d'information ;
- base de données résumant les pratiques réalisées et en cours (répertoire) à alimenter régulièrement ;
- forum d'échange entre les structures (cercles

d'échanges entre jeunes en France et au Mali), séminaire de réflexion ;

- publication d'expériences / diffusion sur internet.

L'atelier des 11 et 12 décembre 2003 doit être considéré comme le début du travail d'identification des pratiques des jeunes.

Afin de rendre le système de capitalisation-information efficace, la mise en place d'un réseau regroupant des têtes de réseau est une nécessité.

4. Le fonctionnement de la composante Jeunesse et Codéveloppement

TYPE DE PROJETS

Les expériences présentées durant l'atelier ont permis de définir des critères de sélection des projets Jeunesse et codéveloppement.

- **Des projets sur les deux espaces**

Les projets auront un impact :

- sur les deux territoires (développement local et durable) à travers les thèmes de la citoyenneté, solidarité ou encore par la valorisation des compétences ;
- auprès des deux jeunes (coopération de jeunes à jeunes) dans les domaines social, économique et culturel.

- **Un caractère innovant dans la démarche...**

- les projets seront portés par les jeunes ;
- le lien entre les porteurs au Mali et en France doit être constant de l'identification au montage du projet ;
- favoriser la mixité des acteurs du projet : insister sur la mixité sociale des jeunes et sur l'intergénérationnel (parents-enfants) ;
- articuler les projets avec les actions classiques de coopération telles que la coopération bilatérale, la coopération décentralisée ou encore les ONG.

- **... et innovant dans les contenus**

- Privilégier les expérimentations nouvelles favorisant l'émergence de dynamiques.

Les enjeux de la composante Jeunesse et codéveloppement

- Faciliter les échanges de pratiques, la formation et l'accompagnement continu.
- Pour une meilleure visibilité, la communication et la sensibilisation feront partie intégrante du projet.
- Les actions auront dans l'ensemble une portée collective.

MODALITÉS DE FINANCEMENT

L'objectif de la composante étant d'arriver à une

pérennisation et une continuité des actions menées (2^e contact), un cofinancement sera demandé.

Le FSP Codéveloppement Mali partagera le plan de financement avec les jeunes porteurs du projet et leurs partenaires en France et au Mali.

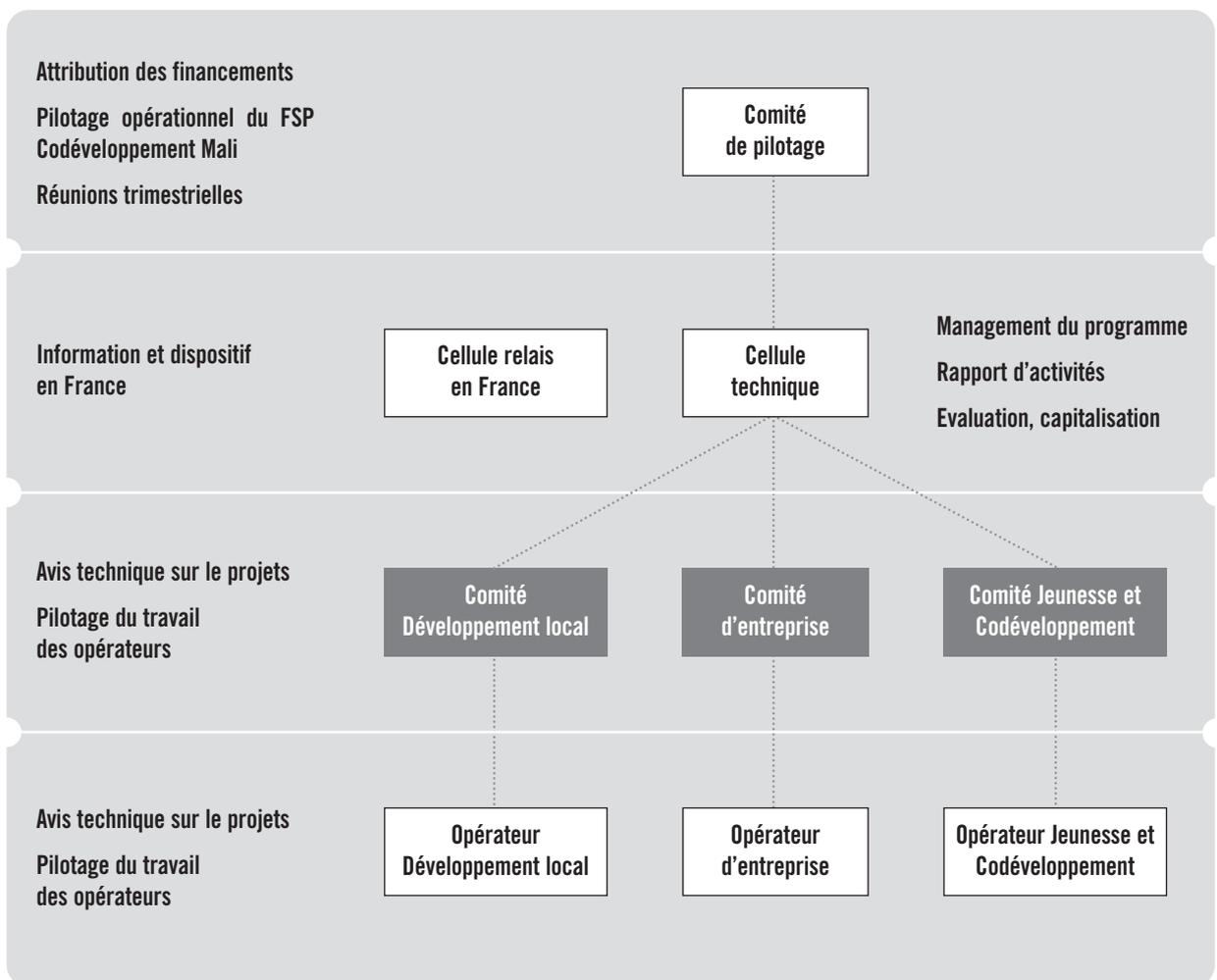
Lors des travaux de groupe, la possibilité d'aller jusqu'à 70 % du financement par le FSP a pu être proposée, le complément étant pris en charge à hauteur de 15 % par les jeunes puis 15 % par les autres partenaires.



Solange Münzer

Entre deux mondes.

Organigramme du FSP Codéveloppement Mali



- **Cellule technique Bamako**

Hamidou BATHILY, Olivier KABA, quartier du fleuve • T. + 223 223 67 55 • fspcodev@cefib.com

- **Cellule relais France**

Gilles CRESSAN, pS-Eau 32 rue Le Peletier 75009 Paris • T. + 33 (0)1 53 34 91 22 • cressan@pseau.org

- **Opérateur Jeunesse et Codéveloppement**

Libo Diarra, Moussa Sidibé, Ministère de la Jeunesse et des Sports BP 91 Bamako

T. : + 223 223 99 09 • Fax: + 223 223 90 67 • gerfacmali@yahoo.fr

Fiches descriptives de projets



Sur le mur de l'ADQ-CAMS
à Bamako (cf. Fiche 4, p 26)



Fête de l'inauguration de l'école
de Dogobala, construite en
partenariat avec l'association de
jeunes d'Ile-de-France "Pas Cap"
(cf. Fiche 16, page 39).

Haut Conseil des Maliens de l'extérieur

< section Jeunesse

Adresse	Bourse du Travail de Saint-Denis (France)
Contact	Aminata Bouné, responsable Jeunesse T. 06 19 88 25 88
Historique de la structure	Créé il y a deux ans, en réaction avec la sortie du film <i>Fatou, la Malienne</i> , la section jeunesse du Haut Conseil des Maliens de l'extérieur, regroupe une trentaine d'associations de jeunes issus de l'immigration. Les associations sont basées principalement en Ile de France mais le collectif vise un élargissement progressif.
Expérience dans le domaine de la Jeunesse	<ul style="list-style-type: none"> . Création de l'événement Miss Mali . Mise en place d'un dispositif de médiation Jeunesse . Organisation de la journée du 22 septembre
Atouts et limites	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Les atouts</i> <ul style="list-style-type: none"> . Un réseau de jeunes animateurs associatifs dans toute l'Ile-de-France, des contacts rapprochés avec les jeunes leaders politique, économiques, sportifs et culturels issus de l'immigration . La biculturalité . La jeunesse . La capacité de mobilisation et le savoir-faire autour d'évènements de portée nationale en France et au Mali • <i>Les limites</i> <ul style="list-style-type: none"> . L'absence de financement propre en dehors de ceux du Haut Conseil des Maliens de l'extérieur

Association achéroise pour la solidarité internationale

Adresse

5, avenue Voltaire 78260 ACHERES (FRANCE)
T. (0033) 06 18 97 69 48

Contact

Géraldine POISSON

Historique de la structure

- . Association créée en 2000 suite à 3 ans d'action de solidarité par le biais de chantiers jeunes (MALI - région Kayes) puis volonté de poursuivre les échanges.
- . Travail avec la commune III de Bamako échange culturel mais également travail autour de l'assainissement.
- . La mairie d'Achères soutient cette association, le conseil général des Yvelines finance les projets.

Expérience dans le domaine

de la Jeunesse

- . Association qui regroupe de jeunes Achérois ou d'autres villes, travaille avec le service enfance-jeunesse de la ville et les structures municipales.
- . L'AASI a assuré l'accompagnement de 40 jeunes de 18 à 25 ans représentant la mixité sociale française au Mali dans le cadre de chantiers (équipement d'un centre de santé communal, construction d'une école).

Atouts et limites

- *Les atouts*
 - . Cette association fait participer la communauté africaine autour de ces actions (organisation de grandes soirées africaines) sous l'axe du bénévolat.
 - . Implication des jeunes Français dans le codéveloppement. Suivi des jeunes après les chantiers (orientation professionnelle, soutien...) en lien avec les ressortissants maliens, la FAFRAD et le village.
- *Les limites*
 - . La structure ne repose que sur des bénévoles ; il nous semble que l'association doit réfléchir et évoluer vers d'autres moyens pour encore mieux travailler.

Recommandations

Notre expérience montre que l'équipe encadrant doit assurer un accompagnement individuel des jeunes issus pour les aider à prendre conscience qu'ils sont une force pour leur pays et que leur adhésion à des projets est une des solutions pour consolider les bases de la société malienne. L'action ne doit pas être ponctuelle mais suivie. L'équipe doit être vraiment professionnelle. Notre richesse associative fait que beaucoup de membres fondateurs et actifs sont eux-mêmes animateurs, éducateurs spécialisés, enseignants ou tout simplement militants.

Association des consultants développement local < ACODEL

Adresse

YELIMANE
Tél. 638 71 49 / 223 19 00 / email. bouba102003@yahoo.fr

Contact

Boubacar FOFANA / Abdoulaye DEYOGO

Historique de la structure

ACODEL est une association de loi 1901 créée en 2003. Elle occupe 4 salariés. Son domaine d'intervention est le développement local dans la zone de Yélimané. Principaux bénéficiaires : la population locale et les migrants. L'association a pu tisser un réseau de partenaires locaux avec les services déconcentrés de l'Etat et la commune de Yélimané. Elle souhaite également élargir ce réseau à des partenaires européens.

Expérience dans le domaine de la Jeunesse

ACODEL touche l'ensemble de la population de Yélimané, dont les jeunes. De création récente, l'association est en recherche de financement pour les projets suivants :

- . organisation et développement des filières maraîchères et fruitières locales (dah, niébé, piment) pour 21 villages et Yélimané. Ce projet monté en septembre 2003 touche les femmes et les jeunes de la zone d'intervention (milieu rural) ;
- . étude en cours sur l'installation de caisses d'épargne et de crédits à Yélimané ;
- . étude en cours pour la construction de logements sociaux en partenariat avec les associations de migrants.

Atouts et limites

- *Les atouts*
 - . Volonté de développer l'emploi des jeunes et de leur permettre d'envisager l'investissement afin de limiter l'exode rural.
- *Les limites*
 - . Manque de financements et d'appui technique.

Recommandations

Les jeunes doivent occuper une place majeure dans la vie du projet, de la conception à la restitution.

Association de développement de quartier Club des amis de Mekin-Sikoro < ADQ-CAMS

Adresse

BP E157 BAMAKO
Tél. 646 38 67 / email. mahamane3@hotmail.com

Contact

Mahamane MAIGA, coordinateur de ADQ-CAMS)

Historique de la structure

ADQ-CAMS a vu le jour le 25 avril 1992 suite à l'insécurité grandissante dans le quartier et à la délinquance juvénile. Elle fut créée par des jeunes du quartier pour sensibiliser et éduquer des enfants et des jeunes qui s'adonnaient à des activités malsaines comme la drogue, la prostitution, la mendicité et à l'abandon scolaire.

Expérience dans le domaine de la Jeunesse

ADQ-CAMS intervient dans le milieu des enfants et des jeunes en général mais particulièrement auprès des plus défavorisés à travers :

- . l'accueil, l'écoute, l'orientation et le suivi ;
- . l'information et la sensibilisation sur des thèmes comme l'éducation sexuelle, le sida, la drogue, le banditisme, la déperdition scolaire ;
- . la formation sur leurs droits et devoirs ;
- . les activités culturelles et sportives, les jeux de société, les animations à grand public ;
- . la promotion de l'hygiène et de l'assainissement ;
- . la rénovation et la création d'infrastructures d'encadrement des enfants et des jeunes ;
- . l'alphabétisation et la scolarisation ;
- . la formation professionnelle ;
- . l'accueil et l'hébergement de stagiaires et de jeunes Français ou Maliens résidant en France.

Atouts et limites

- *Les atouts.* Toutes ces actions sont menées bénévolement par des jeunes du quartier. Les enfants et les jeunes qui bénéficient de ces activités sont responsabilisés en participant à l'identification et à l'animation des activités.
- *Les limites.* Manque de moyens matériels et financiers, manque d'infrastructures sportives et d'hébergement.

Recommandations

- . Recherche de partenaires techniques et financiers.
- . Construction d'infrastructures culturelles et sportives, d'accueil et d'hébergement.

Association des jeunes pour le développement du Sahel < AJDS

Adresse	BP 01 / Nioro du Sahel T. 253 12 11
Contact	Aliou N'DIAYE, président de l'association
Historique de la structure	Créée en 2001, l'association vise à appuyer les jeunes dans le cadre de l'élaboration de leurs projets de développement
Expérience dans le domaine de la Jeunesse	<ul style="list-style-type: none">. Participation aux chantiers de jeunes (reboisement, assainissement).. Présentation d'émissions sur les programmes de développement des associations de jeunes à travers la radio GUINTAN (auditoire essentiel composé de jeunes de 18 à 22 ans).. Membre du comité de jumelage Limours - Nioro du Sahel.
Atouts et limites	<ul style="list-style-type: none">• <i>Les atouts</i><ul style="list-style-type: none">. Existence d'une dynamique de jeunes disposés à conduire les actions de développement de la commune de Nioro du Sahel.• <i>Les limites</i><ul style="list-style-type: none">. Manque d'organisation des associations de jeunes.. Insuffisance de moyens matériels et financiers.
Recommandations	Mettre en place un plan de communication sur le programme composante Jeunesse et Codéveloppement en direction des jeunes.

Association Karamba TOURE (AKT)

< sciences - culture - société

Adresse

rue 246, porte 443 - Djélibougou BAMAKO
Tél. 224 19 60

Contact

Thérèse TOURE, chargée de programme)

Historique de la structure

Créée en 2000, l'association malienne porte le nom de Karamba TOURE, un Malien parti en France en 1962 la tête pleine de rêves... Retour volontaire en 1976 la tête pleine d'ambitions avec un projet de réinstallation à la terre somankidi. Décédé en 1984 en partant construire une voie d'irrigation, son engagement a été repris par les siens qui ont prolongé son œuvre dans des actions de développement local. L'association a pour objectif l'éveil à la culture scientifique et le lien avec le développement local. L'association travaille avec les jeunes non scolarisés ou déscolarisés des communes rurales, mais également les scolaires.

Expérience dans le domaine de la Jeunesse

- . Les périmètres irrigués le long du Niger.
- . Les centres culturels des jeunes dans le Mandé.
- . L'éveil à la culture scientifique par les malles scientifiques (plus de 8000 jeunes).
- . Les activités de prolongement comme les clubs de Copains des sciences.
- . Les activités de développement local (communal et intercommunal).

Atouts et limites

- *Les atouts.* La bonne insertion dans les groupements de base. La bonne connaissance de l'environnement culturel et social. La durée de l'action et l'implication systématique des acteurs locaux y compris les structures traditionnelles. La réinsertion des exclus du système éducatif : croire que le changement est possible.
- *Les limites.* Manque de mobilisation des décideurs bloqués sur les modèles venant de l'extérieur. Mobilisation très difficile des financements, y compris locaux. Problème de communication, limiter les coûts. Intérêt limité pour les actions modestes s'adressant aux jeunes ruraux et surtout déscolarisés.

Recommandations

Dédramatiser, décroisonner les deux espaces, positiver le métissage et en explorer les ressources, explorer les contributions de chaque camp, faire une lecture actualisée du potentiel de la jeunesse installée dans les villages qui recherchent les voies du changement... le faire ensemble. Relire les structures traditionnelles qui géraient la jeunesse en pays mandingue.

Conseil national de la jeunesse du Mali

< commune IV du district de BAMAKO

Adresse	Mairie de la Commune IV du district de BAMAKO Tél. 630 56 37
Contact	Tapa DIALLO / Modibo SOUMARE / Adama TRAORE
Historique de la structure	Le Conseil national des jeunes regroupe l'ensemble des structures associatives de jeunes en République du Mali (les plus importantes en tout cas). Il est créé en 1999 et en est à son 2 ^e bureau. Il regroupe 6 coordinations régionales et 54 coordinations locales. Il est l'interlocuteur de l'Etat malien sur les questions de la jeunesse.
Expérience dans le domaine de la Jeunesse	<ul style="list-style-type: none"> . Organisation des mouvements en fédération, coalition. . Conception et réalisation de micro projets en faveur des jeunes pour la population. . Organisation de plusieurs ateliers, séminaires (nationaux et internationaux), manifestations culturelles. . Construction de foyers des jeunes en 2000 en partenariat avec la coopération Angers-Bamako.
Atouts et limites	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Les atouts</i> <ul style="list-style-type: none"> . Implication de la jeunesse dans le processus de développement et de prise de décision. • <i>Les limites</i> <ul style="list-style-type: none"> . Manque de bon suivi et d'évaluation.
Recommandations	<ul style="list-style-type: none"> . Insertion socio-culturelle. . Elaboration de projets relatifs aux emplois jeunes.

Conseil national de la jeunesse du Mali

< CNJ Mali

Adresse

Maison des Jeunes du Mali - BAMAKO
T. 671 00 46 / 630 00 87 / 630 56 37

Contact

Mahmoud ARBY, chargé des relations extérieures)
Adama TRAORE, 2^e rapporteur / Tapa DIALLO, 1^{er} rapporteur

Historique de la structure

Le Conseil national des jeunes regroupe les plus importantes structures associatives de jeunes en République du Mali. Créé en 1999, il en est à son 2^e bureau. Il regroupe 6 coordinations régionales et 54 coordinations locales. Il est l'interlocuteur de l'Etat malien sur les questions de la jeunesse.

Expérience dans le domaine de la Jeunesse

- . Organisation des mouvements en fédération, coalition.
- . Conception et réalisation de microprojets en faveur des jeunes pour la population.
- . Organisation de plusieurs ateliers, séminaires (nationaux et internationaux).

Atouts et limites

- *Les atouts*
 - . Implication de la jeunesse dans le processus de développement et de prise de décision.
- *Les limites*
 - . Manque de bon suivi et d'évaluation.

Recommandations

- . Insertion socio-culturelle.
- . Elaboration de projets relatifs aux emplois jeunes.
- . Implication des jeunes aux prises de décision les concernant.
- . Forte participation des jeunes aux programmes gouvernementaux.

Convention des jeunes pour le développement

< CONJEDEV

Adresse

BP 906 Maison des jeunes de BAMAKO
T. 649 22 72 / baynisoumaila@yahoo.fr / conjedevjeunesse@yahoo.fr

Contact

Soumaïla Bayni TRAORE

Historique de la structure

CONJEDEV est une association de loi 1901 créée en 1997 regroupant 3 salariés et 45 bénévoles. Domaines d'intervention : la formation, la santé, le civisme et les droits communs. Elle bénéficie d'antennes dans chaque région et dans les 6 communes du district de Bamako. Principaux bénéficiaires de ses actions : les enfants et les jeunes. L'association a tissé un réseau de partenaires comprenant les institutions publiques et les structures d'appui ou ONG, tant au Mali qu'en France où son principal partenaire est Benkadi Afema (dans le 20^e arrondissement à Paris).

Expérience dans le domaine de la Jeunesse

CONJEDEV touche l'ensemble du public jeune. Parmi les projets menés :

- . la création du journal des jeunes *Nouvelle génération* à Bamako en 2000 ;
- . le Centre juridique d'appui conseil et de citoyenneté (CEJURAC) à Bamako en 2002 pour les jeunes en difficultés ;
- . le Centre d'orientation et de lecture pour jeunes et enfants (COLEJE) à Bamako en 2003 ;
- . l'organisation de conférences et journées de réflexion, émissions radio dans les régions de Ségou, Kayes, Sikasso et Tombouctou afin de sensibiliser les jeunes et la population sur certains thèmes ;
- . Centre d'orientation et d'information pour les jeunes (diffusion de magazines, dotation en matériels informatiques) touchant les jeunes Maliens et Français 2^e génération.
- . Rencontres sportives interquartiers et aménagement d'infrastructures.

Atouts et limites

- *Les atouts*
 - . Existence de cadre de concertation et d'information des jeunes. Réalisation d'actions concrètes. Implication des jeunes à chaque étape. Introduction des jeunes issus de l'immigration à la coutume locale dans le cadre des colonies.
- *Les limites*
 - . Difficultés de matérielles et financières. Difficulté pour informer les jeunes. Compétences de la structure parfois limitées.

Recommandations

Les jeunes doivent avoir une place majeure de la conception à la restitution.

Club copains des sciences Kamadjan Siby

Adresse

Sous-préfecture de Siby

Contact

Soumaïla TRAORE, président de l'association)

Historique de la structure

L'association Karamba TOURE et la mairie de Siby ont convergé leurs efforts pour une formation scientifique de base des jeunes de la commune. Après 6 mois de formation dans les 2 villages de la commune, les jeunes ont décidé de prolonger leur formation par la création d'un club. Le club est sous la tutelle de la mairie et travaille en partenariat étroit avec l'association Karamba Toure – AKT (cf. fiche 6, page 28).

Expérience dans le domaine de la Jeunesse

- . L'effort de regroupement de la jeunesse.
- . Formation des jeunes de la commune : alphabétisation en français.
- . Alphabétisation scientifique (club jeunesse - recherche - développement).
- . Formation professionnelle : création de l'école d'escalade avec Calao et des partenaires français (diplôme de moniteur d'escalade).
- . Accueil de groupe de jeunes (projet d'activités économiques pour les jeunes en perspective).
- . Lutter contre l'exode rural en fixant la jeunesse au village.

Atouts et limites

- *Les atouts*
 - . L'arrivée des malles scientifiques outils de formation et de cohésion.
 - . La convergence des ressources humaines autour de l'action des malles et les prolongements.
 - . Bonne entente du groupe.
 - . Le site géographique de Siby et les habitants (civilisation malinké).
- *Les limites*
 - . priorité familiale (économique) - contraintes économiques.

Recommandations

- . Echange entre les 2 groupes à travers des activités concrètes.
- . Disponibilité du club pour l'accueil.
- . Réflexion en cours pour chantier de jeunes (centre culturel de jeunes).

Esprit d'Ebène

Adresse

2, rue Saint-Luc F 75018 Paris, représentation à Kayes et Bamako
T. et email en France (0033) 06 16 44 67 12 / mams@free.fr
T. 647 07 64

Contact

En France : Mohamédy YAFFA, au Mali : Masséga DIALLO

Historique de la structure

Esprit d'Ebène est une association de loi 1901 créée en 1997 en France par des jeunes dont certains sont issus de l'immigration. Sa représentation au Mali a été formalisée en 2002 et regroupe actuellement 5 bénévoles. L'objectif de la structure est l'insertion des jeunes de la 2^e génération par le biais de la culture et de l'audiovisuel. Ses principaux partenaires sont le CRIF, la mairie de Paris ou encore le HCME section France.

Expérience dans le domaine de la Jeunesse

Esprit d'Ebène touche essentiellement les jeunes issus de l'immigration. Entre autres projets déjà menés :

- . Coupe du Monde des banlieues à Saint-Denis en 1998 touchant les jeunes du monde ;
- . Participation au montage du film *Au Bled* sur le problème des jeunes déplacés ;
- . CAN 2002 Mali photo à Paris et Bamako touchant les jeunes de 15-25 ans ;
- . Miss Mali 2003 à Paris touchant les jeunes de la 2^e génération.

Atouts et limites

- *Les atouts*
 - . Forte implication des jeunes à la culture malienne.
 - . Echange technique et diffusion dans le cadre de la culture malienne.
- *Les limites*
 - . Problème de réaction des pouvoirs publics.
 - . Les financements publics sont arrivés après la mise en œuvre des actions.
 - . Manque de relais et d'appui financier.

Recommandations

- . Les jeunes doivent avoir une place majeure.
- . Insister sur la bilatéralité des projets de codéveloppement.

Association malienne pour l'environnement, la jeunesse et le développement < Mali-Enjeu

Adresse

Djélibougou, immeuble SYLLA, route de Koulikoro à Bamako
T./fax 224 22 01
Zone Industrielle, rue 938, porte 403 • T. 221 19 06 / fax 221 80 86
ongafri@spider.toolnet.org • mali-enjeu@spider.toolnet.org

Contact

Moussa SISSOKO

Historique de la structure

Mali-Enjeu a été créée le 28 mai 1992. L'ONG est tout d'abord intervenue à Bamako en faveur des apprentis, des jeunes désœuvrés de la rue, des jeunes exerçant des petits métiers, des employés de maison, à travers la formation, l'animation socio-éducative, la création des activités économiques et l'appui organisationnel.

A la suite des enquêtes et études sur les enfants et jeunes en situation difficile, Mali-Enjeu a élargi son public aux enfants mendiants notamment les élèves coraniques, les enfants en conflit avec la loi, les jeunes filles désœuvrées, les associations de quartiers, les enfants victimes de trafic. Géographiquement Mali-Enjeu intervient actuellement à Bamako, à Ségou, Kayes, Sikasso et Mopti (Sévaré et Bankass) où elle dispose d'antennes régionales.

Les activités sont structurées autour des services suivants : prospectives (études et recherches) ; appui conseil et création d'activités économiques ; formation ; genre / animations socio-éducatives.

Expérience dans le domaine de la Jeunesse

- *Etudes et recherches*
 - . les enfants et les jeunes en situation difficile dans les quartiers périphériques à Bamako (étude qui a permis de créer un centre de formation et d'éducation pour le développement (CFED) à Djélibougou ;
 - . sur les élèves coraniques (répertoire des écoles coraniques à Bamako et Ségou) ;
 - . le secteur informel du transport urbain à Bamako (Sotramas et Dourounis) ;
 - . les enfants en conflits avec la loi ;
 - . le Centre d'Information des Jeunes (CIJ) à Bamako, Ségou et Mopti.
- *Formation qualifiante et duale*
 - . Mécanique automobile, coupe-couture-teinture, menuiserie bois et métallique.
- *Alphabétisation, gestion des entreprises, appui conseil*
 - . Montage et gestion de projet, octroi de crédits...

Atouts et limites

- *Animation socio-éducative*
 - . IST-SIDA, santé de la reproduction, citoyenneté, art culinaire, etc.
- *Echanges d'expériences*
 - Entre structures intervenant en faveur des enfants au Mali ou au Sénégal dans les réseaux comme Aoudaghost 2000, économie solidaire, genre et globalisation.
- *Echanges Nord-Sud*
 - Avec des jeunes issus de l'immigration.
- *Coordination pédagogique*
 - . Pour les stages organisés par le GERFAC.

- *Les atouts*
 - . Disponibilité d'une banque de données sur les enfants et les jeunes en situation difficile.
 - . Construction d'une expertise autour de la chaîne de l'insertion socio-économique des jeunes (recherche-formation, accompagnement, crédits de gestion).
 - . Disponibilité d'un paquet pédagogique rassemblant les outils de travail.
 - . Présence à Bamako et dans les principales villes du Mali.
 - . Bénéficie d'une dynamique de relations nationales, sous-régionales et internationales dans le domaine de la jeunesse et du développement.
- *Les limites*
 - . Faible capitalisation de l'expérience en cours.
 - . Faible appui institutionnel.

Recommandations

- . Identification des attentes précises des structures d'envoi et d'accueil.
- . Planification participante des activités.
- . Production d'un guide de travail avec les jeunes issus de l'immigration.
- . Mise en place d'un plateau technique d'accueil pour l'insertion socio-économique des jeunes issus de l'immigration et le suivi des projets de retour dans leur pays d'origine.
- . Renforcement de capacités des acteurs du nord pour une meilleure prise en compte de la dimension socio-culturelle des jeunes issus de l'immigration.
- . Inventorier les opportunités d'emplois et d'insertion socio-économique des jeunes issus de l'immigration.

Mouvement de réflexion et d'action pour le développement < MARD

Adresse

BP E 3927 Bamako
T. 671 82 30 / mard20012001@yahoo.fr / <http://mard.no-ip.org>

Contact

Modibo SOUMARE, président de l'association
Représentation en France : Bassi DIARRA, T. 06 75 12 55 13
Représentant du réseau info jeunesse au Mali (www.infoyouth.org).

Historique de la structure

Créée le 31 octobre 1993 à Bamako pour lutter contre les politiques économiques socio-culturelles d'avertissement de nos peuples ; renforcer les capacités des jeunes et initier des projets pour les jeunes.

Expérience dans le domaine de la Jeunesse

- . Echanges sur des thèmes comme le secteur informel au Mali.
- . Initiation du Salon de la jeunesse pour l'intégration universelle.
- . Santé de la reproduction IST - SIDA.
- . Promotion de l'emploi par les passerelles Nord-Sud.

Atouts et limites

- *Les atouts*
 - . Représentation dans les régions du Mali à travers 120 bureaux.
 - . Représentation en France, en Côte-d'Ivoire, aux USA et en Grande Bretagne.
 - . Représentation du réseau info jeunesse au Mali (site. www.infoyouth.org).

Recommandations

- . Echanges Nord-Sud sur la citoyenneté, la crise identitaire des jeunes de la 2^e génération, le développement pour la valorisation des produits maliens (artisans, agricoles...) et l'image du Mali par la création d'une semaine du Mali en France.
- . Promouvoir le dialogue des cultures et l'intégration des maliens dans les pays hôtes par la connaissance des lois de ces pays.

Service de la Jeunesse, des Sports, des Arts et de la Culture

Adresse	Nioro du Sahel T. 252 17 00
Contact	Almamy Ibrahim KAGNASSY, chef service Jeunesse à Nioro du Sahel
Historique de la structure	Créé en 1999 afin d'appuyer les collectivités territoriales, les associations sportives et de jeunes dans les différentes activités de promotion, d'information et d'insertion des jeunes et de développement de la pratique de l'éducation physique et du sport.
Expérience dans le domaine de la Jeunesse	<ul style="list-style-type: none"> . Organisation de chantiers de jeunes. . Suivi-accompagnement aux activités de jeunes. . Appui aux associations de jeunesse. . Appui au comité de jumelage de Limours - Nioro du Sahel et d'Afrique de Lumière.
Atouts et limites	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Les atouts</i> <ul style="list-style-type: none"> . Existence d'une dynamique de jeunes disposés à conduire les actions de développement de la commune de Nioro du Sahel. • <i>Les limites</i> <ul style="list-style-type: none"> . Manque d'organisation des associations de jeunesse. . Insuffisance de moyens matériels et financiers.
Recommandations	. Mettre en place un plan de communication sur le programme composante Jeunesse et Codéveloppement en direction des jeunes.

Association des formateurs en langues nationales < ONG AFLN

Adresse

BP 25 Nioro du Sahel
Tél. 252 32 07 / 253 18 49 / 253 17 25

Contact

Personne Contact : Mahamadou MAGUIRAGA, Professeur d'Enseignement (Président de l'ONG)

Historique de la structure

La structure a été créée d'une part pour initier les coopérants, notamment les missionnaires (en service à Nioro du Sahel), à la transcription des langues nationales (bamanan, soninké et pulaar) et d'appuyer d'autre part les associations des jeunes Niérois et Français dans l'élaboration et le suivi de leurs projets (reboisement, assainissement, construction d'écoles et de centres d'alphabétisation).

Expérience dans le domaine de la Jeunesse

. Un président responsable de jeunes au temps de l'UNJM. Il était chargé de l'animation et du suivi des chantiers de jeunes. Il a été membre du comité de jumelage Limours - Nioro du Sahel. Entre 1981 et 1988, il était 4^e adjoint au maire de Nioro du Sahel, chargé des relations culturelles. Il servait d'interface entre les différentes associations et la mairie.
. Appui auprès des jeunes dans la vie associative et dans l'élaboration de projets.

Atouts et limites

- *Les atouts*
. Une dynamique de jeunes qui s'est créée spontanément.
- *Les limites*
. Un manque de structuration des associations, des problèmes de formation et de manque de moyen matériels et financiers.

Recommandations

- . Assurer une large information des jeunes (tant au Mali qu'en France), mettre en place un plan de communication.
- . Mettre l'accent sur les actions de socialisation et d'intégration des jeunes.
- . Assurer la formation des jeunes pour qu'ils puissent s'approprier des projets initiés.

Association « Pas Cap »

Adresse

184, boulevard de Stalingrad F 94 200 Ivry-sur-Seine
T. 00331) 49 60 62 14 ou (00336) 15 44 71 92
email : abadan2@yahoo.fr ou associationpascap@yahoo.fr

Contact

Président : Mamadou DIARRA

Historique de la structure

L'association Pas Cap, est une association de loi 1901 à but non lucratif. Elle à été déclarée le 12 janvier 1998 à la sous-préfecture d'Etampes (91) et parue au *Journal officiel* le 31 janvier 1998.

Distinctions

- 1998 Lauréat du « Défi jeune » du ministère de la Jeunesse et des Sports.
- 1998 Lauréat « Projet Passion » du conseil régional d'Ile-de-France.
- 1999 Lauréat d'un concours organisé par la jeune chambre économique de Paris
- 1999 Prix catégorie Jeunesse de la ville d'Etampes
- 2003 Médaille de Bronx au Sénat Français dans la cadre de la Société d'encouragement au progrès.

Expérience dans le domaine de la Jeunesse

- 1998 Scolarisation de 220 enfants (villages et quartiers périphériques de Bamako) suivi pendant 6ans
- 1999 Envoi de 240 Kg de médicaments pédiatriques à l'hôpital luxembourgeois au compte de la Fondation pour l'enfance.
- 2000 Lancement du projet de boxe française à Bamako pour des jeunes en partenariat avec la Fédération française de box française.
- 2001 Envoi de vêtements et de jouets à la pouponnière et à l'AMALDEM de Bamako.
- 2002 Premier chantier jeunes en partenariat avec la mission locale Sud Essonne. Début de la construction du collège de Dogobala dans la région de Koulikoro au Mali.
- 2003 Lancement du projet d'échange culturels entre écoles françaises et maliennes du mali. Deuxième chantier jeunes en partenariat avec la mission locale Sud Essonne. Construction et inauguration du collège de Dogobala.

Atouts et limites

• *Les atouts*

- . Facilité la réinsertion professionnelle des jeunes qui participent à nos différents chantiers. Favoriser le rapprochement des deux jeunes.
- . Participer directement au développement du Mali par le biais de la scolarisation.
- . Animation de la vie associative de notre commune en France. Permettre aux jeunes qui participent à nos missions de voir le monde sous un autre angle.

• *Les limites*

- . La restriction budgétaire auquel nous sommes confrontés. Manque de personnel à plein temps sur le terrain pour un suivi meilleur et efficace
- . Faible soutien des autorités maliennes.

Liste des participants

Bathily Hamidou, Cellule Codéveloppement Mali

Bidois Mikaël, AFVP

Boune Aminata, Haut Conseil des Maliens de l'Extérieur, section Jeunes / Association les routes du futur

Camara Ibrahima, Danaya Niamakoro en commune VI de Bamako / partenariat avec Afrique Conseil

Cisse Fatou, Sis Voyage

Coulibaly Soumana, Enda Tiers Monde / GERFAC

Cressan Gilles, Cellule Codéveloppement France

De Mullenheim Christel, communauté d'agglomération d'Evry

Debris Thierry, AFVP

Diaby Nima, Soleil et Santé

Diakité Oumarou, programme Tokten

Diallo Tapa, CNJ, commune IV de Bamako

Diallo Massegua, Esprit d'Ebène

Diallou Mahamadou Seydou, Mali Enjeu

Diarra Fatim, Esprit d'Ebène

Diarra Maryse, ADFE

Diarra Sidy, ADQ-CAMS

Diarra Souleymane, ministère malien de la Jeunesse et des Sports

Diarra Mahamadou Libo, GERFAC

Diarra Moussa, Esprit d'Ebène

Diop Abdourahmane, Cellule Codéveloppement

Doucouré Kaourou, député de Yélimané, professeur à la faculté de médecine

Fofana Boubacar, ACODEL

Kaba Olivier, Cellule Codéveloppement Mali

Kagnassy Almany Ibrahim, service Jeunesse de Nioro du Sahel

Kébé Massiré, Office montreuillois des relations internationales à Yélimané

LERUYET Maeleenn, AASI

Maguiraga Mahamadou, Jeunesse de Nioro du Sahel

Maïga Mahamane, ADQ – CAMS

Morfoisse Jérémie, GERFAC

N'Diaye Aliou, Radio Guintan de Nioro du Sahel / associations de formateurs en langues nationales

Poisson Géraldine, AASI

Queffelec Michèle, service social du consulat de France à Bamako

Sangare Siaka, colonie de vacances

Sidibe Mariam, CONJEDEV

Sissoko Moussa, GERFAC

Soumaré Ali, Haut Conseil des Maliens de l'Extérieur, section Jeunes

Soumaré Modibo, MARD

Tigana Mahamadou, GERFAC

Touré Thérèse, AKT

Touré Daman, Association des jeunes de Yélimané Mali

Traoré Adama Seydou, Conseil National des Jeunes (CNJ)

Traoré Coumba, Léo Lagrange Solidarité Internationale

Traoré Boubou, AKT

Traoré Soumaïla, AKT / les Copains des Sciences de Siby Mali

Traoré Soumaïla Bayni, CONJEDEV

Yaffa Mohamédy, Haut Conseil des Maliens de l'Extérieur, section Jeunes / Esprit d'Ebène

Dakouo Bertin, journal *Info Matin*

Dicko Abdrahamane, *Les Echos*

Sidibe Yaya, journaliste Indépendant



Jeunesse et Codéveloppement

Atelier d'échange de Bamako
en décembre 2003

Le concept de Codéveloppement place les migrants au centre de la coopération et de l'action solidaire entre les deux espaces : le pays d'origine et le pays d'accueil.

S'appuyant sur des dynamiques associatives fortes, en particulier dans les quartiers défavorisés, les expériences d'échanges sociaux culturels entre jeunes des deux espaces se multiplient entre la France et le Mali.

Paradoxalement, les jeunes issus de l'immigration rencontrent souvent des difficultés d'insertion, de reconnaissance entre une culture française où ils baignent et l'héritage traditionnel du milieu familial. Pour eux, le codéveloppement est le moyen de valoriser leurs spécificités autant en France qu'au Mali.

La composante « Jeunesse et Codéveloppement » du programme francomalien de codéveloppement vise particulièrement ces jeunes Francomaliens, issus de l'immigration, qui se sont imposés et se revendiquent comme la "2^e génération de l'immigration", c'est-à-dire nés en France.

Elle doit permettre de montrer en quoi les jeunes issus de l'immigration sont un atout pour le Mali et pour la France et en quoi leur « double citoyenneté » constitue le point de départ de leur réussite sociale, culturelle et professionnelle.



un Peuple • un But • une Foi
RÉPUBLIQUE DU MALI
Ministère de l'économie et des finances
Ministère de la Jeunesse et des Sports

